

Conciliation médicamenteuse : évaluation du ciblage des patients les plus à risque dans un centre hospitalier (Document en Français)

▼ Accès au(x) document(s)

Accéder au(x) document(s) :

🔗 <https://nuxeo.u-bourgogne.fr/nuxeo/site/esupversions/928bcfa2-ddc8-43a5-8978-ce1>

Droits d'accès : Internet

▼ Informations générales

Auteur(s) : Mondoloni, Pauline

Encadrant(s) : Coutet, Jérôme

Etablissement de soutenance : Université de Bourgogne

Date de soutenance : 2016

Résumé : La conciliation médicamenteuse (CM) participe à la sécurisation de la prise en charge médicamenteuse des patients. Comme il est impossible de concilier tous les patients hospitalisés, la pharmacie du CH de Chalon-sur-Saône a réfléchi à concilier en priorité les patients les plus à risque d'erreurs médicamenteuses. L'objectif de notre étude était d'évaluer la faisabilité d'une activité de CM ciblée sur les patients les plus à risque. Pour cela, quatre expérimentations, d'une durée d'un à cinq mois, ont été menées. Les patients les plus à risque ont été détectés grâce à une grille comprenant des critères cliniques et médicamenteux. Un score supérieur ou égal à 1 signalait la nécessité d'une CM prioritaire. Les deux premières expérimentations ont inclus des patients hospitalisés via les Urgences: les grilles ont été complétées par les urgentistes pour l'une et par les IDE des Urgences pour l'autre. Les deux autres expérimentations ont concerné les hospitalisations programmées en Hépatogastro-entérologie et en Chirurgie avec calcul du score de risque, respectivement, par les médecins du service et par l'interne en pharmacie. Sur les patients inclus dans l'étude, 22% ont été détectés comme à haut risque [6-25% selon l'expérimentation] et parmi eux, 50% (n=86) ont pu être conciliés [40-100% selon l'expérimentation]. Les patients hospitalisés en urgence semblent plus sujets aux erreurs médicamenteuses que les patients programmés (1,2 vs 0,77). De plus, le recueil de données effectué par les médecins paraît plus pertinent que le recueil des IDE et des pharmaciens: au moins une donnée clinique ou médicamenteuse n'était pas connue de l'IDE chez 36% des patients contre 10% des patients pour les urgentistes. Une activité de CM ciblant en priorité les patients admis via les Urgences et estimés comme étant à risque par les urgentistes paraît donc faisable et particulièrement pertinente. C'est pourquoi, dès le mois de novembre 2016, sera mise en place au CH de Chalon-sur-Saône, une activité de CM selon les modalités décrites précédemment. La mise en service, en 2017, d'une plateforme numérique territoriale partagée entre les professionnels de santé hospitaliers et de ville facilitera le recueil de données par le pharmacien en charge de la CM et permettra la transmission sécurisée des résultats de CM aux professionnels de ville. Le lien Ville-Hôpital en sera ainsi renforcé.

Discipline : Pharmacie

Diplôme : These d'exercice

Filière :

- 2016DIJOP029

Mots clés : Bilan comparatif des médicaments, Pharmacologie clinique